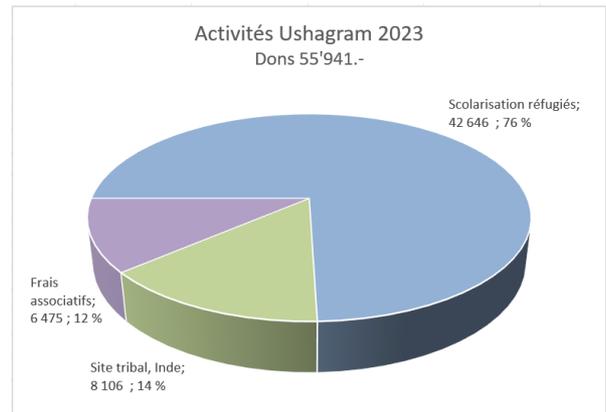


## RECHERCHE DE FONDS

En 2023 nous avons pu récolter 55'941.- Frs.  
Nous remercions vivement pour leur soutien les Communes de Bardonnex, Bellevue, Bernex, Carouge, Chêne-Bourg, Collonge-Bellerive, Cologny, Confignon, Genthod, Jussy, Lancy, Perly-Certoux, Plan-les-Ouates, Satigny et Troinex ainsi que les particuliers. Nos ONG locales partenaires ont participé elles-aussi au financement des projets à des taux minimaux de 10%.

## LIBAN

*Au cours de ces dernières années, le Liban a été confronté à l'une des crises politiques et économiques les plus graves au monde depuis le milieu du XIXe siècle. Depuis 12 ans avec la guerre en Syrie, plus de 1,5 million de réfugiés syriens ont afflué au pays du cèdre, le déstabilisant à plus d'un niveau : économiquement, politiquement certes, mais aussi sur les plans de l'environnement, l'emploi, la santé et la gouvernance. Depuis, le pays a été précipité dans une crise financière sans égale, provoquant des défaillances dans les secteurs bancaires, une dette abyssale, un taux de change devenu incontrôlable et une inflation supérieure à celle du Zimbabwe ou du Venezuela. Ainsi par exemple, le coût des denrées alimentaires a augmenté de près de 500%. Aucun secteur n'a été épargné. La livre libanaise s'est rapidement dépréciée, passant de 1'500 LBP pour 1 USD à 90'000 récemment, précipitant plus de 80% de la population libanaise sous le seuil de pauvreté et faisant exploser le chômage. De plus, deux taux de change prévalent : l'officiel et celui de la rue,*



*pouvant varier tous les jours du simple au quadruple. Cette situation a également durement impacté l'aide internationale versée au taux officiel, lequel est très inférieur au taux informel. Le pays connaît un effondrement drastique des denrées essentielles et des services de base et les subventions ont été supprimées pour la nourriture, les médicaments et le carburant. Cela a entraîné une terrible pénurie de carburant, laissant le pays dans l'obscurité et avec des files d'attente aux stations-service pouvant durer une journée, sans être sûr de pouvoir être servi à l'arrivée. Il est fréquent de subir des dizaines de coupures d'électricité par jour et pouvoir capter une connexion internet est un véritable tour de force. L'alimentation en eau est tout aussi problématique.*

*En outre, la crise sanitaire de 2020 et l'explosion du port de Beyrouth ont exacerbé la fragilité des personnes déjà vulnérables. La population libanaise continue à lutter chaque jour pour répondre à ses besoins élémentaires comme l'alimentation, le logement, les frais de scolarité et les besoins de santé de base. L'UNESCWA estime qu'aujourd'hui plus de 85% de la population a besoin d'une aide immédiate. Dans ce contexte, les efforts des ONG de terrain sont quasiment héroïques car les travailleurs ont déjà beaucoup de mal à assurer leur propre survie et celle de leur famille.*

*Mais les plus durement touchés restent les plus vulnérables, les réfugiés syriens dont dorénavant 99% vivent sous le seuil de pauvreté extrême. En 2022, 50% des familles libanaises ne peuvent plus payer l'éducation de leurs enfants et 1 enfant sur 10 est envoyé au travail. Parmi les 700'000 enfants réfugiés en âge scolaire, 60 %, soit près de 420'000, ne se sont pas inscrits à l'école ces dernières années et les taux de scolarisation sont en baisse constante.*

➤ Re/scolarisation de 500 enfants réfugiés syriens dans la Beqaa. Partenaire local : "SAWA for Dev"

Ce programme d'alphabétisation et de numérisation, notre projet prioritaire 2023, qui ciblait des enfants de 9 à 14 ans, dont 60% de filles, provenant des camps des village de Mansoura, Khiara et Qob Elias, a pu se réaliser à satisfaction. Le 1<sup>er</sup> semestre a été consacré aux 300 enfants financés par le reliquat des fonds 2022 (en tout, 400 pour 2022) et le 2<sup>ème</sup> semestre aux 200 enfants financés par les fonds collectés en 2023. La finalité de ces formations sur 3 niveaux de 4 mois chacun est la scolarisation dans l'enseignement public libanais. Entre les 2 semestres 2023, 88% des enfants ont atteint les objectifs d'apprentissage. Les 95 enfants du niveau 3 du 1<sup>er</sup> semestre, auxquels se sont joint 5 élèves d'une année précédente, se sont qualifiés pour l'intégration à l'école. Le Ministère de l'Education étant en remaniement, nous n'avons pas pu organiser de niveau 3 durant le 2<sup>e</sup> semestre. Nous comptons poursuivre en 2024 la formation pour que le maximum d'enfants accède à l'école publique.



maraîchage et à la gestion des déchets, excursions dans les réserves naturelles, match de football. Hormis les réunions de parents et les soutiens psychosociaux par le conte et la danse, trois élèves eurent besoin d'attention particulière : Marwa ne pouvait pas parler, Latifa était en chaise roulante et un autre a pu être diagnostiqué pour sa myopie et obtenir une paire de lunettes.



Notre partenaire local regrette l'absence de mobilier de classe dans les tentes et espère pouvoir louer des maisons en dur à l'extérieur des camps, juste devant l'entrée, pour accueillir les enfants dans de meilleures conditions et pouvoir également inclure des enfants libanais en difficulté scolaire. Ceci permettrait non seulement de s'occuper de cette frange de la population d'accueil en difficulté grandissante mais aussi d'assurer la mixité et le dialogue communautaire. SAWA aimerait également pouvoir s'occuper de l'éducation de la petite enfance, ce qui nécessiterait également des mini-centres scolaires en dur. Malheureusement, ces deux projets nécessiteraient un financement régulier et durable, ce qu'Ushagram, vu son mode de levée de fonds, n'est pas en mesure d'assurer.

Deux sessions de 4 mois ont eu lieu, à raison de 4 heures par jour, 5 jours par semaine, soit 80 heures par mois. Les restrictions sanitaires ayant été levées, les cours ont eu lieu dans des tentes communes louées pour l'occasion au sein des camps. Cette année encore, notre Comité associatif a renouvelé le mandat accordé à un consultant sur place pour évaluer ce projet prioritaire. L'audit du programme a été effectué et le rapport rédigé avec ses suggestions d'amélioration.

Les feuilles de présence signées, le curriculum, l'emploi du temps, le matériel pédagogique ainsi que les réponses et les notes des enfants ont pu être vérifiées par notre consultant. Il s'est également entretenu avec les enseignants et les bénévoles de l'ONG partenaire. Ushagram a de son côté aussi effectué le suivi par visioconférence.

Outre les formations, les activités offertes aux enfants étaient diversifiées : concours d'art graphique, spectacle de Clowns sans Frontières, initiation au

Un nouveau membre de Zurich a exprimé le souhait de faire de la recherche de fonds dans sa région avec pour espoir d'établir des partenariats avec des écoles privées pour assurer la pérennité de nos revenus afin d'améliorer les conditions d'éducation souhaitées par notre partenaire. A cette fin, notre site internet et nos documents ont été traduits en allemand.



Notre partenaire local, Sawa for Development, a été accrédité par le Ministère de l'Education depuis 2016 pour la mise en œuvre de programmes d'alphabétisation et d'éducation préscolaire pour les enfants réfugiés. Sawa est coprésidente avec l'UNICEF des programmes d'alphabétisation dans la Beqaa depuis 2020. Le personnel enseignant, formé à l'enseignement de l'arabe, de l'anglais et au soutien psychosocial par le Ministère de l'éducation libanais est également accrédité par l'ONG "Save the Children". **Les rapports de fin de notre partenaire sont téléchargeables** à la page du projet sur notre site internet, de même que le rapport d'audit :



[www.ushagram-suisse.org/projets/institutions-fr/lib23-1/](http://www.ushagram-suisse.org/projets/institutions-fr/lib23-1/)

Photos 2023 : <http://tinyurl.com/BLN-UG-2023>



*Depuis que nous avons commencé ce programme avec notre partenaire local en 2020, grâce à nos donateurs nous avons pu former 725 enfants le long d'1, 2 ou 3 des 3 sessions de formation de quatre mois. **386 d'entre eux, dont 65% de filles, ont terminé les trois sessions, réussi le test final et ont désormais intégré l'école publique, ce qui correspond à une moyenne de 130 enfants par an pendant 3 ans.***

## INDE

Les fonds octroyés en 2023 ont permis de continuer à soutenir par des microprojets de pérennisation ce site de développement parmi la population tribale de Kechala.

Cette année, nous avons pu financer la réfection des navettes lacustres, essentielles au désenclavement de cette zone sur le bord de l'immense lac de barrage de l'Upper Kolab (trois fois le lac de Genève). Deux navettes et quatre barques ont été remises en état. Les embarcations sont sollicitées au maximum avec sacs de riz, motos, passagers et peu de villageois savent nager. L'accès à la ville voisine, Koraput, se fait



principalement par bateau avec une traversée de 40 minutes, car le détour par la piste est quatre fois plus long. Entre quelques dizaines et quelques centaines personnes utilisent ces navettes par jour qui font environ 2'000 trajets et transportent env. 300 tonnes de matériel chaque année.



Par ailleurs nous avons pu financer la réfection du système d'eau chaude solaire pour les sanitaires du pensionnat de garçons, le premier sur place. L'ancien système, déjà de la récupération, après plus de 10 ans d'utilisation était délabré. Il alimentait 8 salles de douches communes. Le site se trouvant à 900m d'altitude, selon les saisons, l'eau chaude n'est pas du luxe, d'autant plus qu'il n'y a pas de chauffage dans les dortoirs.

L'école comprend actuellement 195 élèves, dont 150 sont en pensionnat sur place avec 65% de filles pour les deux. Une quinzaine d'entre eux suivent des formations de Bachelor diverses (BSc, BA financées par l'organisation locale) : ingénierie, biologie, anglais, éducation physique, enseignement, sciences naturelles, infirmerie dans diverses villes comme Delhi, Chandigarh, Bangalore et Cuttack. Une douzaine sont dans des collèges de la ville voisine de Koraput. Vingt-huit d'entre eux contribuent une à cinq heures par jour à



l'enseignement à l'école, quatre autres se consacrent à l'administratif, aux rapports, à l'impression et la reproduction de documents, aux achats, à la coordination des camps de vacances pour les élèves des grandes villes. Les autres se consacrent à toute tâche nécessaire. Sept d'entre eux ont déjà 21 ans.



Aujourd'hui, puisque depuis sa création, de nombreux villageois ont été formés à divers métiers du bâtiment, le site n'a plus besoin de chercher des artisans et travailleurs à l'extérieur mais peut donner du travail aux résidents – exception faite encore de plombiers et de menuisiers aluminium pour les portes et fenêtres.



Les projets de plantation d'anacardiens, de protection des plants et d'irrigation sont bien rodés et bien gérés par notre partenaire local avec qui nous collaborons depuis longtemps pour préserver l'environnement écologique du lieu en freinant l'érosion des sols. La production de noix de cajou était de 7 tonnes en 2023, dont 25% provenant des cultures personnelles des villageois. ■

[www.ushagram-suisse.org](http://www.ushagram-suisse.org)

**A la page "projets / institutions"**, vous y trouverez :  
- les fiches détaillées de chaque projet  
- les rapports et galeries de photos des projets financés.

**A la page "Documents"**, vous trouverez tous les documents associatifs usuels relatifs aux demandes.

*\* Nos rapports d'activité sont à cheval sur deux années civiles pour les raisons suivantes :*

a) notre calendrier : la date limite de dépôt des dossiers de demande de fonds auprès de certains de nos bailleurs étant début mars, en février, nous travaillons sur les nouveaux projets à soumettre ainsi que sur les rapports d'activité de l'exercice précédent ; ceci implique de visiter le terrain en décembre ou janvier préalablement.

b) le calendrier de nos bailleurs : la réception des fonds se fait tout au long de l'année au gré des réunions de Commission des Communes (parfois jusqu'à janvier de l'année suivante). Il se peut donc que nous ne sachions qu'à la fin de l'année quand un projet a été financé et à quelle hauteur.

c) climat sur le terrain : selon les saisons, la mise en place des projets peut être retardée ou différée comme pendant les moussons en Inde et l'hiver au Liban.

d) bénévolat : étant bénévoles, notre travail associatif est effectué sur notre temps libre, en dehors de nos horaires de travail et du temps consacré à nos familles.

e) visites de terrain : afin de réduire les coûts, les visites de terrain sont prises sur nos congés et doivent remplir trois objectifs : 1) visiter les projets de l'année précédente après achèvement et rencontrer les équipes et les bénéficiaires, 2) visiter les sites et les équipes pour le lancement des projets financés dans l'année, 3) rechercher de nouveaux projets à soumettre aux donateurs pour la recherche de fonds de l'année suivante.

f) envoi des fonds : comme évoqué au point b, selon la date de réception des fonds et le taux de financement obtenu :

- de nouveaux budgets adaptés aux montants récoltés pourront être préalablement nécessaires

- les disponibilités de l'ONG partenaire et la saison en cours sur le terrain devront être prises en compte pour la mise en œuvre.

Une fois ces paramètres pris en compte, les fonds seront transférés.

Parfois, entre le moment où un besoin a été relevé, où un projet correspondant a pu être monté et soumis et, où le projet a été financé, une longue période peut s'être écoulée. Une 2ème visite de terrain peut alors s'avérer nécessaire pour s'assurer des bonnes conditions de mise en œuvre avant transfert des fonds.

Idéalement, un projet est financé intégralement et rapidement pendant l'exercice courant, les fonds immédiatement transférés et le projet réalisé avant la fin de l'exercice afin d'en établir les rapports d'achèvement. Ceci est souvent le cas pour de petits projets simples à réaliser et peu onéreux.

Février 2024  
Ushagram Suisse  
CP 138, 1211 Genève 12.  
Tél. 079 601 70 21  
[info@ushagram-suisse.org](mailto:info@ushagram-suisse.org)  
[www.ushagram-suisse.org](http://www.ushagram-suisse.org)